

mal, les différentes modalités anatomiques symptomatiques et évolutives ?

En 1888, Yersin a montré que les lapins inoculés dans la veine avec une culture de bacilles tuberculeux aviaires meurent, en douze à vingt-sept jours, après avoir présenté des symptômes d'une infection aiguë : fièvre, abatteruent, abaissement. A l'autopsie, on ne constate que des lésions congestives et dégénératives, sans granulations, ni tubercules microscopiques. Straus, et Gamaleïa, puis Pilliet, ont eu des résultats identiques chez le cobaye et le lapin.

Récemment, Gougerot a réalisé chez le lapin, d'une façon encore plus complète, le tableau anatomo-clinique et évolutif de la typho-bacilliose. Non seulement il a reproduit, comme Yersin, la forme rapidement mortelle, avec exceptionnelles granulations à l'autopsie ; mais encore, il a réalisé la forme habituelle chez l'homme, évoluant en deux temps : d'abord, phase aiguë typhoïde, qui semble guérir ; puis, après rémission plus ou moins longue et plus ou moins complète, tuberculose aiguë ou chronique avec ses vulgaires lésions tuberculo-caséuses. Dans un cas même, Gougerot a vu un de ses lapins inoculés dans la veine auriculaire présenter une phase aiguë de typho-bacilliose, puis guérir définitivement.

Ces expériences, en réalisant les diverses modalités évolutives de la typho-bacilliose, ont fourni des exemples remarquables de la succession, sur un même animal, de types différents d'infection à bacilles de Koch : après un période de typho-bacilliose, avec lésions du type Yersin (c'est-à-dire sans productions folliculaires), ces animaux sont morts tuberculeux, avec lésions du type Villemin (c'est-à-dire avec productions folliculaires). Comme l'écrit Gougerot : « Le type Villemin a succédé au type Yersin ; de même que, dans la typho-bacilliose de l'homme, le type Laënnec succède au type Landouzy ».

Je ne pense pas, qu'après ces preuves nouvelles apportées par les recherches de laboratoire et par l'expérimentation, on puisse encore douter de l'entité morbide que j'ai